

In memoriam

Ludwig SCHUBERT

Caro Ludwig, Caro amico,

Réduire notre hommage à un récit de ta vie professionnelle et humaine, aussi intense qu'il puisse être, ne rendrait pas suffisamment justice au Grand Homme que tu as été.

Né en Sarre en 1935, tu étais capable de t'émouvoir aux larmes lorsque tu parlais de ton enfance, évoquant le rôle crucial que tes parents, et surtout ton père, avaient joué dans ton éducation, t'apprenant l'espoir et les valeurs européennes qui sont devenues les tiennes, bien ancrées dans ta culture et ta foi.

Un grand philosophe français disait "L'enfance décide". Pour toi Ludwig c'est particulièrement vrai, car elle a fait de toi, enfant lors de la période terrible de la guerre, l'Homme remarquable que nous avons connu.

Je remercie tes parents admirables.

Mes mots s'inspirent des nombreux témoignages qui nous sont parvenus de la part d'amis et collègues. Je remercie les présents qui reconnaîtront ci et là certains de leurs propos que je me permets de reprendre.

Ludwig était un européen convaincu dont les compétences, la culture, l'intégrité, l'engagement et surtout le courage, resteront exceptionnels.

Un homme juste, sévère et critique, parfois dur quand il le fallait, mais avec un cœur et une sensibilité immenses. Un négociateur redoutable, car extrêmement préparé, sachant manier les armes de l'argument et de la parole juste, toujours courtois mais aussi méticuleux, rigoureux, infatigable. Et capable de nous faire rire même dans les moments difficiles!

Ludwig détestait l'amateurisme, l'opportunisme, la médiocrité et l'injustice.

Mais jamais je n'ai vu en lui la moindre amertume, le moindre désenchantement, le moindre esprit de revanche. La solidarité, le respect du droit, l'honnêteté intellectuelle et la force du travail étaient ses valeurs.

Nous perdons un grand Monsieur et un ami, généreux et altruiste, à la carrière brillante et toujours consacrée à l'intérêt collectif et, surtout, à la défense de l'idéal européen.

Ludwig nous quitte, mais nous savons de par ses nombreux projets qu'il avait bien l'intention de continuer à travailler!

Il nous laisse cette symphonie inachevée, que nous allons essayer de reprendre avec nos moyens, même si le chef d'orchestre nous fera cruellement défaut.

Mais, puisque tu nous as montré que la diversité est une richesse quand les valeurs sont partagées et l'objectif est commun, nous allons -autant que possible- reprendre ton flambeau, cher Ludwig,

Nous te le promettons.

Ciao Ludwig, che il viaggio ti sia lieve e l'approdo dolce.

*Ce texte a été lu le 7 janvier 2019 par **Raffaella Longoni**, lors de la cérémonie religieuse à l'Église Évangélique de langue allemande à Woluwe St Lambert (Belgique)*

J'ai connu **Ludwig - Mr Schubert** - dans les années 70, en pleine crise économique lors du 1^{er} choc pétrolier et de ses conséquences sur le Service public européen naissant (SPE). J'étais un jeune parisien, fonctionnaire syndicaliste travaillant loin de Bruxelles, au CCR à Ispra en Italie, puis à Petten aux Pays-Bas. Il a été mon « maitre » et mon « mentor » sur les grands dossiers statutaires traités solidairement, le plus souvent côte à côte.

Ludwig a toujours combiné avec succès, moyennant beaucoup d'efforts, de sacrifices et de travail, sa brillante carrière d'économiste de premier plan à la DG II (actuellement ECFIN - Affaires économiques et financières) avec une activité de représentant du personnel.

Ludwig excellait dans la conception et les négociations concernant le Statut des fonctionnaires et autres agents de l'UE et plus particulièrement sur ses dossiers de prédilection comme la fameuse Méthode d'adaptation des rémunérations et des pensions qu'il a conçue en 1972, les principes et la gestion du régime de pension actuel, ainsi que le Régime commun d'assurance maladie (RCAM).

Politiquement engagé, parfaitement bilingue DE-FR, européen de la première heure, **Ludwig** était aussi un homme de terrain convaincu de l'importance du dialogue social pour défendre- sans ménager ses efforts-le Service public européen (SPE).

Ludwig nous a légué des dizaines d'articles fondamentaux qui serviront de guide aux prochaines générations et qui témoignent de sa maîtrise parfaite des sujets traités, ainsi que d'une clairvoyance politique hors du commun.

Ludwig avait la force et la sagesse comme disent les jeunes aujourd'hui. Il était convaincu du bienfondé de son engagement pour défendre ce en quoi il croyait profondément : le SPE et l'Europe.

Par sa connaissance approfondie et son excellente préparation ainsi que par sa culture générale étendue, **Ludwig** était crédible et convaincant avec des arguments qui faisaient mouche.

Il agissait avec humanité et même une certaine humilité, en respectant les gens et en tenant compte de leurs opinions. Il avait une grande clairvoyance sur les priorités et les chances d'atteindre les objectifs qu'il s'était fixés. Rigoureux et précis, il ne supportait pas l'approximation. Il avait un sens remarquable du compromis juste et motivé. Diplomate, respecté et respectueux de la démocratie pour l'intérêt général bien compris, lorsqu'il croisait l'incompétence arrogante, il n'hésitait pas à la pourfendre publiquement, quel que soit le niveau de son interlocuteur.

Il avait un sens aigu du rapport de force à établir avec la « contrepartie patronale » comme il disait. Il savait lancer et organiser les actions, mais aussi les arrêter au bon moment quand la négociation allait de soi. Une de ses expressions favorites n'était-elle pas : « le Conseil est une machine à vapeur qui ne marche qu'à la pression ».

Il n'hésitait jamais à s'engager lui-même en première ligne sur le terrain, où il n'était jamais là pour paraître, mais par conviction et surtout toujours dans l'intérêt général.

Au cours des presque 50 dernières années, en dehors de son important apport professionnel de haut fonctionnaire notamment dans le domaine économique et monétaire avec l'euro, Ludwig aura fait plus que tous les gestionnaires de passage des institutions de l'UE, pour que le SPE soit et reste une administration centrale performante, indispensable à la poursuite de l'intégration européenne.

Ludwig avait des projets d'avenir en vue des prochaines élections européennes en mai 2019 et il encourageait tous ses amis à s'y engager aussi.

Jusqu'à la fin de sa vie, **Ludwig** a été actif et engagé même comme pensionné au sein de l'AIACE. Ceux et celles -nombreux- qui l'ont connu le regretteront comme un homme extraordinaire et pour quelques-uns comme un ami très cher.

Jusqu'aux derniers jours, aux dernières heures de **Ludwig**, le 28 décembre 2018, Éliane, Erik, Raffaella, son fils Eric et moi-même étions convaincus qu'il ne s'agissait que d'un nouvel obstacle qu'il allait franchir pour revenir parmi nous plus décidé que jamais.

Beaucoup ont cru qu'il était inaltérable... allez... éternel.

Personne ne l'oubliera de sitôt.

Ce texte a été lu par **Pierre Blanchard** le 7 janvier 2019 lors de la cérémonie religieuse à l'Église Évangélique de langue allemande à Woluwe St Lambert (Belgique)

